



T 29^e saison

 le Théâtre
du Trident
et
 Hydro
Québec
présentent

LES
FEMMES:
DE BONNE
AMOUR

De
**Carlo
Goldoni**

Texte français de
**Marco
Micone**

Mise en scène de
**Lorraine
Côté**

du **11**
avril au **6** mai
2000

Une production

du **Théâtre du Trident**

THÉÂTRE DE LA CAPITALE NATIONALE DU QUÉBEC

PROGRAMME 159 • PARCOURS 15

Mots



Marie-Thérèse Fortin
directrice artistique

Sommaire

- p. 2 Mot de la directrice artistique
- p. 3 Mot de la metteuse en scène
- p. 4 Mot du traducteur
- p. 6 Équipe de création
- p. 7 Goldoni, réformateur
- p. 8 Distribution et équipe de production
- p. 10 Entrevue avec Lorraine Côté
- p. 13 En répétition

C'est avec cette délicieuse comédie carnavalesque de Carlo Goldoni que s'achèvera cette saison de « Cinq siècles de théâtre ». J'ai voulu vous offrir, par cette programmation, un périple à travers le temps et l'Histoire. Des œuvres marquantes qui ont su bouleverser et envoûter en leur temps et qui, aujourd'hui encore, nous rejoignent par la puissance de leur propos et la poésie qui s'en dégage.

Mouawad, Poissant, Lepage, Allouche et Côté ont su s'emparer de ces œuvres qui nous révèlent tels que nous sommes, qu'importe le lieu d'où nous venons sur cette planète et nous les rendent dans la lumière qui leur est particulière.

C'est à Venise que s'achèvera notre itinéraire, dans une Venise gelée et toutefois peuplée d'esprits surchauffés par la venue d'un autre Carnaval où les masques servent à dissimuler le statut social pour mieux révéler la vraie nature de chacun. Ces délicieux personnages de Goldoni sillonnant les rues d'une Venise où tout glisse vers une irrémédiable décrépitude, livrée au Temps qui passe et qui laisse ses traces, sur les immeubles, les monuments, les places et les visages des hommes et des femmes qui se plaisent encore et pour toujours au jeu de la séduction.

Ce Goldoni réformateur de la commedia dell'arte est ici rénové, ravivé, modernisé à son tour par Marco Micone, qui s'est sagement emparé de cette pièce pour nous la rendre encore plus proche, plus vraie et plus drôle. Merci Marco, pour l'enthousiasme que vous avez mis à retaper la bonne humeur de ces femmes. Merci aussi à Lorraine Côté, qui a su mettre son imaginaire délirant, son intelligence vive et sa grande expérience de femme de théâtre à diriger cette équipe de comédiens et comédiennes fous et réjouissants comme un feu d'artifice en plein cœur du carnaval. À toute l'équipe, *vorrei dirvi tutta la mia gratitudine.*

Buona serata!

Marie-Thérèse Fortin

Goldoni a écrit sa première pièce de théâtre à quarante ans, après des années de pérégrinations à travers l'Italie et après avoir fait trente-six métiers. C'est donc en homme mûr qu'il débute comme auteur, devenant tout de suite un fabuleux portraitiste de ce peuple italien qu'il aime tant : ses œuvres ne sont que célébration de l'âme italienne et surtout célébration de la femme, qu'il adore.

Aborder Goldoni, c'est comme préparer un festin. C'est choisir les vins et les aliments avec soin. C'est apprêter tous les mets avec patience et passion et y ajouter des ingrédients secrets. C'est goûter à tous les plats et les laisser rendre leurs saveurs. C'est déguster tous les vins, admirer leurs robes et les laisser montrer leurs jambes. C'est apprécier qu'au cours du repas les langues se délient et les sourires se fendent : c'est accepter qu'à la fin du repas, on doive détacher les boutons de culottes et retirer ses chaussures pour mieux se laisser bercer par la musique des voix et des instruments, qu'on ait le vin triste ou le vin gai...

Goldoni nous permet d'oublier pendant quelques heures qu'autour de cette fête inventée, le monde s'écroule une fois de plus, que les trésors de l'humanité se perdent encore une fois. De toute façon, n'y aura-t-il pas d'autres demains ? Et les plus beaux trésors, ne sont-ils pas au cœur de nous-mêmes, les imparfaits humains ?

Alors bon appétit à tous !



Lorraine Côté
metteuse en scène

FEUILLE DE ROUTE

À la fois auteure, interprète et metteuse en scène, Lorraine Côté a participé à la production de près de 70 spectacles en une vingtaine d'années. Récemment, on a pu la voir dans *La Tempête* de Shakespeare, *Andromaque* de Racine, présentés au Théâtre du Trident, et *Jeanne et les anges* de Michel Nadeau au Théâtre Niveau Parking. Récipiendaire du Prix Paul Hébert (meilleure interprète 1990-1991), elle a aussi reçu le Prix des abonnés du Trident de la saison 1994-1995. Lorraine Côté a remporté cette année le Prix de la meilleure mise en scène du gala des Prix d'excellence pour la pièce *Comédies françaises*, présentée au Théâtre de la Bordée. Son adaptation de *Candide* d'après Voltaire, réalisée en collaboration avec Antoine Laprise, a connu un vif succès à travers les grandes villes du Québec. On pourra la voir ce printemps dans le spectacle *W-C* de la compagnie Trans-Théâtre en tournée provinciale.

QUÉBEC

EN AMÉRIQUE
Capitale depuis bientôt

400

ans



Fondée par Samuel de Champlain en 1608, Québec célébrera en 2008 son quatrième centenaire. Capitale de toujours, notre cité fut le berceau de la Nouvelle-France d'où la culture française s'est propagée à travers l'Amérique. Inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco, Québec est une ville dynamique où il fait bon vivre, croître et se cultiver en français, dans un environnement exceptionnel.

Partenaire dans la mise en valeur de Québec, la Commission de la capitale nationale du Québec contribue fièrement au rayonnement culturel de la capitale auprès de tous les Québécois et de leurs visiteurs. C'est pourquoi la Commission est particulièrement heureuse d'accompagner le Trident dans sa quête d'excellence et de vous souhaiter une fort belle soirée en compagnie du théâtre de la capitale nationale.



Commission de
la capitale
nationale
du Québec

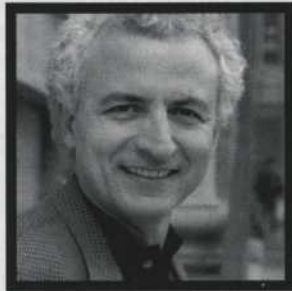
Édifice Hector-Fabre, 525, boulevard René-Lévesque Est, Québec (Québec) G1R 5S9
Téléphone: 418-528-0773 • Télécopieur: 418-528-0833 • Courriel: commission@capitale.gouv.qc.ca

Mot du traducteur



*Traduire,
c'est transgresser.*

Croire qu'un texte est définitif relève du dogme ou de l'ignorance. Le traducteur d'un texte de théâtre classique est avant tout un lecteur privilégié qui ne doit pas hésiter à se l'approprier afin de le rendre intelligible à un spectateur d'aujourd'hui. La traduction est une tension constante, une négociation jamais réglée entre l'auteur et le traducteur.



Ce qui importe dans un texte traduit, ce n'est pas sa valeur par rapport au texte original, mais sa nouvelle cohérence; celle-ci n'est possible que si le traducteur fait sa propre interprétation du texte à traduire.

On ne peut traduire un texte de théâtre sans tenir compte de toutes les composantes de l'art théâtral. Traduire les mots ne suffit pas, il faut traduire la pièce.

La traduction doit nous rapprocher de l'ailleurs et nous éloigner de l'ici afin de relativiser nos modes de vie et notre vision du monde. L'adaptation ethnocentrique qui occulte la culture-source et phagocyte l'autre est à proscrire.

Voilà les principes qui m'ont guidé en traduisant *Les Femmes de bonne humeur*. Ceux qui connaissent la version originale se rendront compte que j'ai pris beaucoup de libertés. En effet, si j'ai gardé la structure de la pièce presque intacte, les enjeux, la langue, les personnages et l'humour ne sont plus tout à fait les mêmes. J'ai donc modernisé ce divertissement carnavalesque en rafraîchissant les procédés comiques éculés et en y introduisant, entre autres préoccupations, celle du plurilinguisme. Certains spectateurs y verront sans doute une célébration du cosmopolitisme et une métaphore du Québec actuel. Ils n'auront pas tout à fait tort.

**Bon divertimento !
Buon divertimento !**

Marco Micone

Création

Carrefour international de théâtre

Commission de la capitale nationale du Québec PRÉSENTE

UN MOIS À LA CAMPAGNE

Un texte de Ivan Tourgueniev écrit en 1879, mis en scène par le réputé Yves Beaunesne et joué entre autres par Valérie Bruni-Tedeschi, actrice extraordinaire qui s'est notamment fait remarquer dans *Ceux qui m'aiment prendront le train* et dans *La Reine Margot* de Patrice Chéreau.

19, 20 et 21 mai

BILLETTS (418) 670-9011

Production COMPAGNIE DES PETITES HEURES (France)

à la salle Octave-Crémazie du Grand Théâtre de Québec



12 AUTRES SPECTACLES SONT AUSSI OFFERTS DANS LE CADRE DU CARREFOUR

FORFAIT LANCEMENT JUSQU'AU 28 AVRIL

Procurez-vous des billets pour 4 spectacles différents et obtenez 40% de réduction sur le prix courant

Procurez-vous des billets pour plus de 5 spectacles différents et obtenez 50% de réduction sur le prix courant



QUÉBEC



Patrimoine canadien Canadian Heritage



VILLE DE Québec

Québec



LE SOLEIL

John Applin

assistance à la mise en scène et régie

À titre de régisseur et d'assistant metteur en scène, John Applin a collaboré à plus d'une soixantaine de spectacles, dont *La Femme du boulanger* l'année dernière et, tout récemment, *Les Caprices de Marianne*. Comme acteur, on a pu le voir l'automne dernier dans *Le Chemin des passes dangereuses*, mis en scène par Lorraine Côté au Théâtre de la Bordée et ici même, l'année dernière, dans *Et celui sous terre*.

Isabelle Larivière

costumes

Au Théâtre du Trident, nous avons pu apprécier ses conceptions scénographiques (décor et/ou costumes) dans les spectacles suivants: *Volpone*, *Le Cercle de craie caucasien*, *Le Songe d'une nuit d'été*, ainsi que *Les Troyennes* en ouverture de saison. L'année dernière, elle a conçu la scénographie complète d'*Ines Pérée* et *Inat Tendu*, mis en scène par Jean-Pierre Ronfard, qui a remporté le Masque de la meilleure production à Québec.

Denis Guérette

éclairages

Parmi les spectacles mis en lumière par Denis Guérette, notons, l'année dernière, les spectacles *Première Jeunesse* et *Ines Pérée* et *Inat Tendu*, qui a remporté le Masque de la meilleure production à Québec. Cette année, c'est lui qui a eu la tâche de donner une couleur italienne à la pièce *Les Caprices de Marianne* tout en respectant l'esprit poétique et diaphane de la proposition scénique.

Angelo Barsetti

maquillages

Parmi les spectacles sur lesquels il a œuvré, mentionnons: *Une Visite inopportune*, *Quartett*, *Les Muses orphelines*, *Willy Protogoras enfermé dans les toilettes*, *L'Abdication*, *Décadence* et *Rêves*, présenté à nouveau ce printemps au Théâtre de Quat'sous. Il a conçu les maquillages de la pièce *Les Troyennes*, mise en scène par Wajdi Mouawad l'automne dernier.

Monique Dion

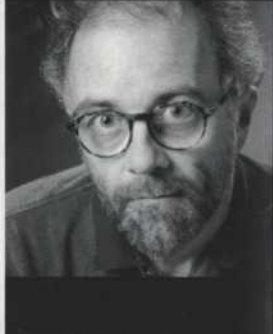
décor

Elle a participé à une soixantaine de spectacles pour différentes compagnies de Québec. Au Théâtre du Trident, elle a entre autres conçu les décors des spectacles *À propos de la demoiselle qui pleurait*, *Aurélie ma sœur* et les costumes d'*Oublier*; plus récemment, on a pu voir son travail au Théâtre de la Bordée dans *Knock*, *Comédies françaises* et *Les Frères Karamazov*. Monique Dion travaille aussi dans le domaine du cinéma, à la direction artistique de longs métrages, notamment *Le Polygraphe* et *Nô* réalisés par Robert Lepage.

Ludovic Bonnier

musique

À la dernière soirée des Masques, Ludovic Bonnier était en nomination pour la meilleure conception sonore du spectacle *Première Jeunesse* (Théâtre du Trident, automne 1998). Depuis l'année dernière, il a écrit les musiques originales de *Couteau...*, un texte d'Isabelle Hubert monté à l'Espace Go, *L'Orchidée*, de Michel Nadeau, *Pitié pour les vieilles chiennes sales*, de Marie-Eve Gagnon et *Le Chemin des passes dangereuses*, dans une mise en scène de Lorraine Côté. Il a également participé à la conception musicale de *L'Odyssee*, d'Alexis Martin et Dominic Champagne. Et depuis quelques jours, il est en train de tomber en amour...





« Tout chez Goldoni suppose une réflexion sur le passé pour construire l'avenir. »

Goldoni, réformateur

Né à Venise en 1707 et mort à Paris peu après la Révolution française, Carlo Goldoni traverse un siècle de bouleversements sociaux et politiques.

Influencé par les idées révolutionnaires de l'époque, il crée

un théâtre où les gens ordinaires prennent l'avant-scène. Chacune de ses comédies représente un microcosme de la société vénitienne dont le but n'est pas de dépeindre des caractères à la manière de Molière, mais de décrire la vie quotidienne de petits commerçants, de pêcheurs ou de domestiques.

L'activité commerciale et économique s'étant peu à peu déplacée du côté du Pacifique depuis la découverte des Amériques, Venise amorce son déclin malgré l'effervescence artistique due à Vivaldi, à Canaletto et à Tiepolo. C'est, dans ce contexte, que Goldoni entreprend la réforme de la *commedia dell'arte* qui se languit depuis déjà deux siècles. Las de voir sur scène les mêmes rôles figés dans des intrigues dont les spectateurs connaissent l'issue, il innove en

délaissant le canevas pour la comédie écrite et en attribuant à la langue une valeur sociale.

« Entre son père né à Modène, ses études à Rimini et à Pavie, son mariage à Gênes - pourquoi n'épouse-t-il pas une Vénitienne ? -, ses premières armes théâtrales à Milan, ses périples de jeune homme aventureux dans toute la Vénétie, son bref exercice de la médecine à Udine, sa carrière d'avocat à Pise, sa longue résidence à Parme, ses tentatives manquées de porter ses comédies sur les scènes romaines, son désir insatisfait de Naples, son attachement à Bologne - la ville, selon lui, la plus éclairée de toute l'Italie - où il a un ami de cœur, sa vie et sa carrière se déroulent plus hors de Venise qu'à l'intérieur. Presque toujours dans le nord de l'Italie, pas très loin de la cité des doges, mais alentour, comme un ballet préparatoire, et incantatoire, dansé autour d'une femme à la fois crainte et adulée, difficile à conquérir. »

« Venise se donne avec effusion et Goldoni prend, dans une communication immédiate, péremptoire, dont les produits - ses filles, écrit-il, transcendant ainsi son absence de paternité réelle - semblent dans ces conditions pouvoir être considérés comme un « tableau véritable des mœurs et de la vie de ses concitoyens ». Il transforme la place, la rue, ou le carrefour, lieux génériques, traditionnels, de la comédie, en autant de « vues » vénitienes, variant les angles d'observation à la manière d'un Canaletto ou d'un Guardi, mais avec les sons, les corps - la vie - en plus. »

Au XVIII^e siècle, l'Italie n'est pas encore unifiée politiquement et encore moins culturellement. Cependant, le toscan a réussi à s'imposer parmi les élites de la péninsule grâce, entre autres, aux œuvres de Dante Alighieri et de Boccaccio. Pour mieux refléter le milieu social qu'il décrit, Goldoni se dissocie de cette tendance et utilise tour à tour le dialecte vénitien et une langue qui, tout en étant normative, n'est jamais littéraire. Ces façons de parler sont celles des groupes populaires et de la bourgeoisie, couches sociales qui ne sont pas encore entraînées, selon lui, dans la décadence de la noblesse.

En choisissant de pratiquer un art populaire au lieu de la forme théâtrale chère aux élites et en donnant une voix aux gens ordinaires, Goldoni a transformé à la fois le théâtre et la société.

Marco Micone

« ... pour la clôture du carnaval de 1758, Goldoni faisait représenter *Le Marbinose* (*Les Femmes gaies*), une comédie en vers et en dialecte qui fut très bien accueillie, mais qu'ensuite il mit en prose et adapta en italien, sous le titre des *Donne di buon umore* (*Les Femmes de bonne humeur*), pour la faire représenter à Rome, où elle eut peu de succès. La pièce ainsi transformée avait perdu tout le charme lié à son cadre d'origine. Goldoni d'ailleurs explique la signification de ce titre vénitien dans son Avis au lecteur : « *Morbino* chez nous signifie allégresse, gaieté amusante. » »

Distribution

Sylvie Cantin
Costanza

Depuis 1988, année de sa sortie du Conservatoire de Québec, Sylvie Cantin a participé à plus d'une quarantaine de productions, dont plusieurs au Trident (*Le Songe d'une nuit d'été*, *Volpone*, *Le Timide au palais*). On l'a vue cette année dans *Les Troyennes*, toujours au Trident, et elle sera de la création de *Maïta* au Carrefour International de Théâtre de Québec, une coproduction du Théâtre de la Vieille 17 et du Théâtre de Sable. La prochaine saison, on la reverra dans le rôle d'Armande, dans la production du Trident *Les Femmes savantes*, tournée à Québec par Tout Écran pour la télévision de Radio-Canada.



Ginette Guay
Silvestra

Elle prend la parole. Bonsoir, il y avait longtemps que je n'avais pas eu le plaisir de jouer au Théâtre du Trident. Oh! Joie cette année, me voilà bien gâtée: *Les Troyennes* d'abord, Goldoni ensuite. Merci Lorraine pour ce beau cadeau. La prochaine fois, ce sera cet été au Théâtre la Fenière, et après...??? J'ai foi en la vie!



LA DURÉE DU SPECTACLE
EST D'ENVIRON 2 H 35,
AVEC UN ENTRACTE

À la sortie du spectacle,
nous vous invitons,
en guise d'appréciation,
à déposer la partie
restante de votre
billet dans les boîtes
prévues à cet effet.



Nathalie Poiré
Mariuccia

Depuis sa sortie du Conservatoire de Québec en 1991, Nathalie Poiré a joué dans plusieurs productions, notamment *Les Liaisons dangereuses*, *Cherchez l'homme*, *Cendres de cailloux*, *Antigone*, *Mignardises à l'index*, *Et celui sous terre* et *Mignonne*. Elle a aussi fait partie de la tournée du spectacle *Les Aventures mirabolantes de Don Quichotte* du Théâtre du Gros Mécano pendant six ans. Outre le théâtre, elle enseigne le piano et joue de cet instrument depuis une vingtaine d'années.



Edith Paquet
Felicita

Diplômée du Conservatoire de Québec en 1997, cette jeune comédienne a fait ses débuts dans *La Mort d'un commis voyageur* au Théâtre du Trident. Elle a joué également avec le Théâtre Niveau Parking dans *La Demande d'emploi*, mis en scène par Lorraine Côté, et *Ecce Homo*, une création de Michel Nadeau. Elle était de la création de *La Chambre d'amis* et, l'automne dernier, on a pu la voir dans *Les Troyennes*, spectacle orchestré par Wajdi Mouawad.



Marie-Ginette Guay
Dorotea

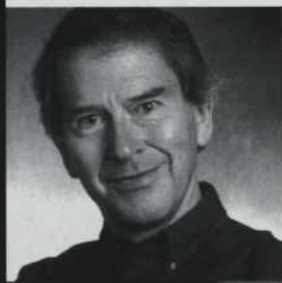
Présente sur toutes les scènes de Québec et présidente du Théâtre Périscope, elle est très active dans le milieu théâtral. On a pu la voir à maintes reprises au Théâtre du Trident. Cette année, elle a été la Coryphée dans *Les Troyennes* d'Euripide et l'an prochain, on la verra dans *Les Femmes savantes*, une production du Théâtre du Trident tournée par Tout Écran pour la télévision de Radio-Canada.



Véronika Makedissi-Warren
Pasquina

Sortie du Conservatoire de Québec en 1996, elle a déjà joué dans une dizaine de spectacles dont *George Dandin*, *Moi Orlando*, *Mignonne*, *Mammoth* et *Maggie*, *Comédies françaises* et *Les Estivants*. Présenté au Théâtre du Trident, ce dernier a également été son premier spectacle professionnel. Diplômée du Conservatoire de musique de Québec, elle possède aussi une formation de violoniste.



**Roland Lepage**

Luca

Roland Lepage n'a pas besoin de présentations. Cet auteur et ancien directeur artistique du Théâtre du Trident a effectué un retour remarqué à la scène l'année dernière dans le spectacle *Et celui sous terre*, mis en scène par Gill Champagne. Il revient à peine de la Suisse où, avec le Théâtre Blanc, ils ont présenté la pièce de Daniel Danis, *Celle-là*, qui a reçu un accueil très chaleureux.

**Jean-Sébastien Ouellette**

Le Comte Rinaldo

Depuis sa sortie du Conservatoire de Québec en 1994, Jean-Sébastien Ouellette a fait partie de plus d'une vingtaine de productions théâtrales à Québec. On a pu le voir, entre autres, dans *Les Frères Karamazov* et *Comédies françaises* au Théâtre de la Bordée ainsi que dans *Andromaque*, *Yvonne, princesse de Bourgogne*, *À quelle heure on meurt?* et *Les Caprices de Marianne*, ici-même au Théâtre du Trident.

**Bertrand Alain**
Nicolò et Toto

Bertrand Alain a participé à une douzaine de productions au Théâtre du Trident. Il a incarné, entre autres, le Papet dans *La Femme du boulanger* et Lépine dans *Les Femmes savantes*. Sa passion des planches l'a amené à tâter plusieurs aspects du métier : le théâtre jeune public, les marionnettes et plus récemment, la mise en scène...

**Jean-Jacqui Boutet**
Leonardo

Véritable bête de scène, « artiste remarquable qui se donne à fond », on a pu voir récemment le comédien Jean-Jacqui Boutet au Théâtre la Fenièrre dans *Pour Hommes seulement* et *V comme canard*, au Théâtre de la Bordée dans *Comédies françaises* et au Théâtre du Trident dans les spectacles *La Tempête*, *La Femme du boulanger* et *Les Troyennes*.

**Francis Martineau**
Battistino

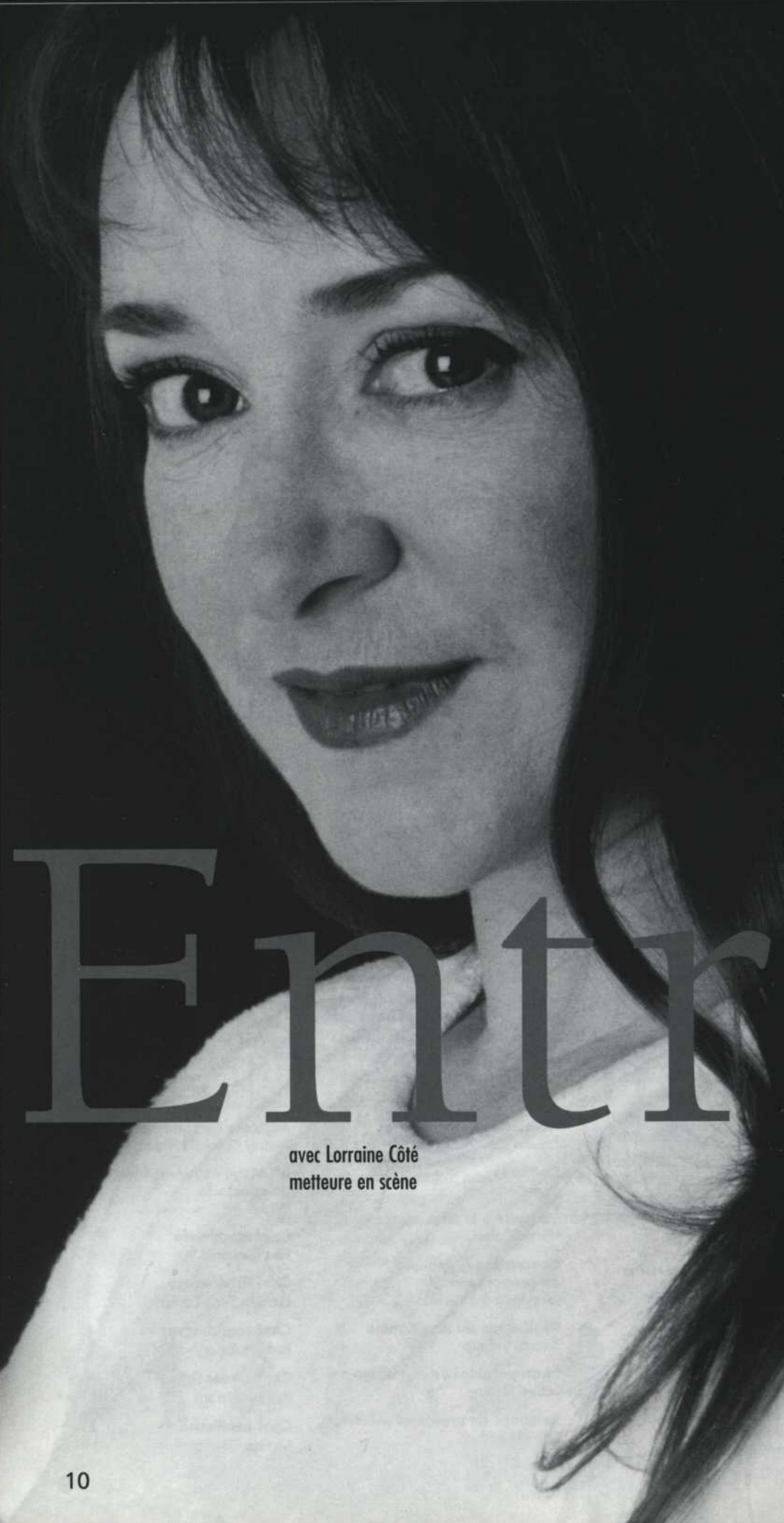
Depuis sa sortie du Conservatoire de Québec en 1995, il a joué dans une quinzaine de pièces, notamment *La Mort d'un commis voyageur* et *La Tempête* au Théâtre du Trident et *George Dandin* au Théâtre de la Bordée. À la télévision, il a fait quelques apparitions dans le téléroman *4 1/2* et on pourra le voir l'automne prochain dans une nouvelle série : *La Vie, la vie...*

**Jacques Leblanc**
Mister Albion

Jacques Leblanc a joué dans plus de 70 spectacles depuis une vingtaine d'années, dont près de la moitié au Théâtre du Trident. On a pu le voir récemment dans *Hosanna* de Michel Tremblay, *Le Chemin des passes dangereuses* de Michel-Marc Bouchard au Théâtre de la Bordée, *La Tempête* de Shakespeare et *La Femme du boulanger* de Marcel Pagnol au Théâtre du Trident. Outre le théâtre, il a une formation en violon acquise au Conservatoire de musique de Trois-Rivières.

Production

Direction de production
Louis Léveillé**Direction technique**
Pierre Gagné**Chorégraphie**
Cathy Brochard**Réalisation du décor**
Les Conceptions Visuelles
Jean Marc Cyr inc.**supervision**
Bernard Tremblay**construction**
• Jérôme Bernard • Renald Seaborn
• Frédéric Cyr • Katy Tremblay
• Sonia Daigle • Yves Larivière
• Alain Guay • Isabelle Saint-Onge**brossage et peinture de la toile**
• Bernard Tremblay • Carol Alto
• Cathy Lachance**Accessoiriste**
Marie-France Larivière**confection**
• Michel Gauthier • Jed Harris**Assistance aux costumes**
Christian Fontaine**Réalisation des costumes****coupe**
Nicole Fortin**couture**
• Jacynthe Tremblay
• Nicole Duchesneau**Accessoires de costumes**
Claudia Gendreau**Coiffures**
Danielle Savard**Stagiaire à la mise en scène**
Martin Dubeau**Conception graphique du programme**
Laroche & associés**Réalisation du programme**
Yannick Legault**Photographies en répétition**
Louise Leblanc**Relations de presse et publicité**
Danielle Bédard**Adjointe en communications**
Audrey Grenier-Ménard**Montage et représentations du spectacle**
IATSE**Chef machiniste**
Jean Bussièrès**Chef éclairagiste**
Gérard Saint-Laurent**Chef sonorisateur**
Robert Caux**Chef accessoiriste**
Patrick Garant**Chef habilleuse**
Denise Gingras



Les Femmes de bonne humeur

Lorraine Côté est une femme énergique, stimulante, curieuse, espiègle et passionnée!!

Extrêmement précise dans les notes qu'elle donne, elle a le souci de transmettre avec minutie sa proposition scénique dans son entièreté. Chacun des gestes, chaque intonation, chaque soupir ont été scrupuleusement pensés, repensés, étudiés, mis en doute, retravaillés, ajustés et caractérisés. Elle fait partie de ces acteurs «intelligents» tant recherchés par les metteurs en scène, tel Robert Lepage, qui laissent une grande part de responsabilité à l'acteur dans la création de son personnage.

avec Lorraine Côté
metteure en scène

Photographie : Francis Tremblay

TOUJOURS ACTRICE, DEPUIS UNE VINGTAINE D'ANNÉES MAINTENANT, QU'EST-CE QUI VOUS A AMENÉE À LA MISE EN SCÈNE ?

La formation donnée au Conservatoire d'art dramatique de Québec est très complète. On nous fait beaucoup travailler l'esprit d'initiative, entre autres avec Jacques Lessard en écriture et Marc Doré en improvisation. Ce dernier nous amenait à inventer des personnages à partir de cas observés ou à mettre en scène des situations vécues. Par la suite, j'ai travaillé avec Robert Lepage (entre autres dans *La Trilogie des dragons* et *Les Plaques tectoniques*) qui faisait beaucoup appel à notre esprit d'invention. Même si nous étions toujours sous la vigile du metteur en scène, qui voyait principalement à l'orchestration des différentes parties, nous finissions toujours par nous mettre en scène nous-mêmes... Ensuite, nous avons créé plusieurs spectacles avec Michel Nadeau et le Théâtre Niveau Parking. Comme nous avions tous plus ou moins étudié ensemble, nous travaillions tous avec la même approche : les acteurs ont développé l'habitude de se mettre en scène eux-mêmes tout en entretenant une conversation avec le metteur en scène.

En tant qu'interprète, ma première préoccupation est de savoir comment je m'insère dans le spectacle, quelle est la couleur que je dois apporter en relation avec la palette de couleurs proposée par les autres interprètes. Je cherche de la complémentarité pour ajouter

à la richesse du spectacle. J'ai toujours été une comédienne qui se préoccupait beaucoup de la mise en scène au sens où je devais entrevoir le tout pour trouver ma place. Quand je travaille sur un nouveau spectacle, je lis beaucoup sur le sujet, je me renseigne sur tout, j'interroge les choix scéniques et je pose beaucoup de questions. En fait, je crois que j'ai toujours été attirée par la mise en scène ; et, à un moment donné, après avoir joué dans une soixantaine de spectacles, j'ai exprimé le désir d'en faire et les occasions se sont présentées.

QUELS ASPECTS DE LA MISE EN SCÈNE VOUS INTÉRESSENT LE PLUS ?

Celui de créer un univers et de le proposer au public, comme si j'amenais tout l'auditoire à faire le même rêve en même temps. C'est une image qui me plaît beaucoup. C'est passionnant d'inventer ce rêve avec tous les concepteurs. Je veux aussi que le public se sente au théâtre, au sens où le plaisir de jouer et de faire partie du jeu domine... J'aime aussi la direction d'acteurs. Lors de mes premières expériences de mise en scène, j'ai été charmée de voir à quel point les acteurs sont généreux, disponibles, travaillants, tellement que lorsque je rentrais à la maison, j'en pleurais d'émotion. En même temps, leur fragilité me touche beaucoup, leur vulnérabilité, qu'importe l'âge des acteurs. Et quelque part, moi qui n'ai pas d'enfant, je dois sûrement trouver une certaine satisfaction répondant à ce désir intrinsèque de maternité qu'éprouvent les femmes. J'ai l'impression que je peux me laisser aller à mon instinct maternel : ils deviennent tous mes enfants ! Je me préoccupe aussi du bien-être de mes acteurs. Je m'assure qu'ils comprennent tout et qu'ils se sentent bien dans ce qu'ils font. Tout est une question de respect et d'harmonie dans le travail, dans le but d'obtenir un résultat valable et équilibré, qui satisfait tout le monde et surtout, qui ne s'affaîssera pas au départ du metteur en scène.

ON REMARQUE BEAUCOUP DE FINESSE ET DE MINUTIE DANS VOTRE TRAVAIL.

J'aime aller dans le détail dès les premières répétitions, même si les acteurs ne comprennent pas encore pourquoi ou ne le sentent pas. À force de répéter, l'acteur finit toujours par se trouver une logique qui lui est propre, tout en nuancant et en raffinant dans le mouvement ce que je lui avais suggéré. Parfois, je trouve qu'on parle trop au théâtre, qu'on n'agit pas assez. On pense qu'il faut absolument tout comprendre pour jouer un personnage, alors que l'action peut mener à la compréhension. *Les Femmes de bonne humeur* est une comédie de caractère qui nous invite au raffinement, à aller dans le détail de chacune des réactions.

QUE PENSEZ-VOUS DE L'AUTEUR, CARLO GOLDONI ?

Pour moi, la définition de Goldoni se résume à un seul mot : l'irrespect ! Un irrespect qui conduit à l'humanité véritable. Tout ce qu'écrit Goldoni est d'une humanité désarmante. Il faut se rappeler que Goldoni a commencé



à écrire sérieusement pour la scène seulement à l'âge de 40 ans. Mais avant, il n'avait pas «chômé» ! Homme d'une grande culture, ayant beaucoup voyagé et travaillé dans toutes sortes de milieux, Goldoni a su se laisser imprégner des différents comportements et attitudes des gens. Ses personnages sont profondément humains puisque remplis de contradictions. Irrespectueux d'eux-mêmes, irrespectueux des autres... Pour Goldoni, que voulez-vous, c'est ça un être humain ! Il n'y a ni gagnant ni perdant, tout le monde a raison même si tout le monde a tort et tout le monde se donne le droit à condition de ne pas se faire prendre... Sans être la quintessence de Goldoni, *Les Femmes de bonne humeur* contient l'essence de son œuvre. C'est une comédie de caractère, de fin de Carnaval, comme il en a écrites des dizaines ! On y retrouve des femmes en abondance. C'est la célébration de la Femme, de toutes les couches et de tous les âges. Goldoni aime les femmes... Elles l'ont probablement un peu perdu d'ailleurs. Amoureux de la nature humaine, amoureux du peuple, il fut l'un des premiers à désirer mettre sur la scène ce qu'il voyait dans les places et les cafés. L'un des premiers auteurs italiens à écrire de grands rôles de femmes, à oser donner le rôle principal à une servante ! Tout cela parce qu'il éprouvait beaucoup d'affection pour «ses» actrices. Il a été le premier aussi à faire répéter les acteurs, à les obliger à apprendre un texte écrit. Un philosophe chinois a dit : « Dans la vie, il faut traiter les choses sérieuses avec légèreté et les choses légères avec sérieux. » Je crois que ça s'applique au théâtre : lorsque l'on travaille la tragédie, il faut être capable de s'en amuser et lorsque l'on monte une comédie, il faut le faire avec beaucoup de sérieux et de rigueur. Pour que le public soit étonné, toujours surpris, il faut être plus rapide que lui, le précéder, ce qui exige une extrême précision. Goldoni a justement révolutionné la commedia dell'arte pour cette raison : parce qu'il n'éprouvait plus ni surprise ni plaisir. Mais ça demande du travail, et j'aime travailler, polir ce que je fais, avec patience et ténacité. C'est dans la dentelle que je trouve mon plaisir.

Entrevue réalisée par Yannick Legault



**NE LAISSEZ PAS
VOTRE ENTREPRISE
PÉRIR SUR L'INTERNET**

**POUR UNE SOLUTION INTERNET
COMPLÈTE**

WD

**(418) 653-0803
www.wd-internet.com**

*La littérature, le théâtre,
la philosophie, l'histoire,
la sociologie, la critique
littéraire, la politique,
la psychologie, les religions,
l'actualité... 10 séries, une
seule collection:*

folio!

3800 titres, 1000 auteurs



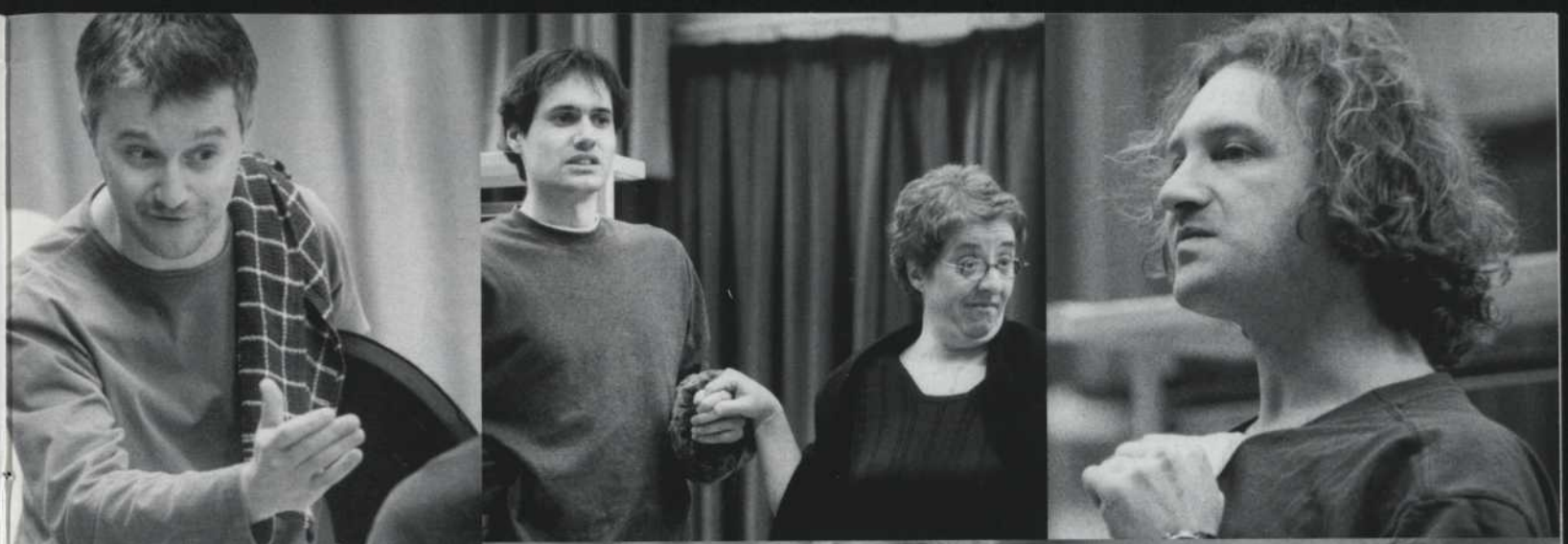
Baron Philippe de Rothschild
est heureux de s'associer
au Théâtre du Trident
pour la saison 1999-2000.

BARON PHILIPPE DE ROTHSCHILD
L'Art de l'Assemblage

*L'autobus transporte
beaucoup de gens...
... mais il peut aussi
transporter votre
publicité!
LES PANOBUS...
UNE BONNE IDÉE!*

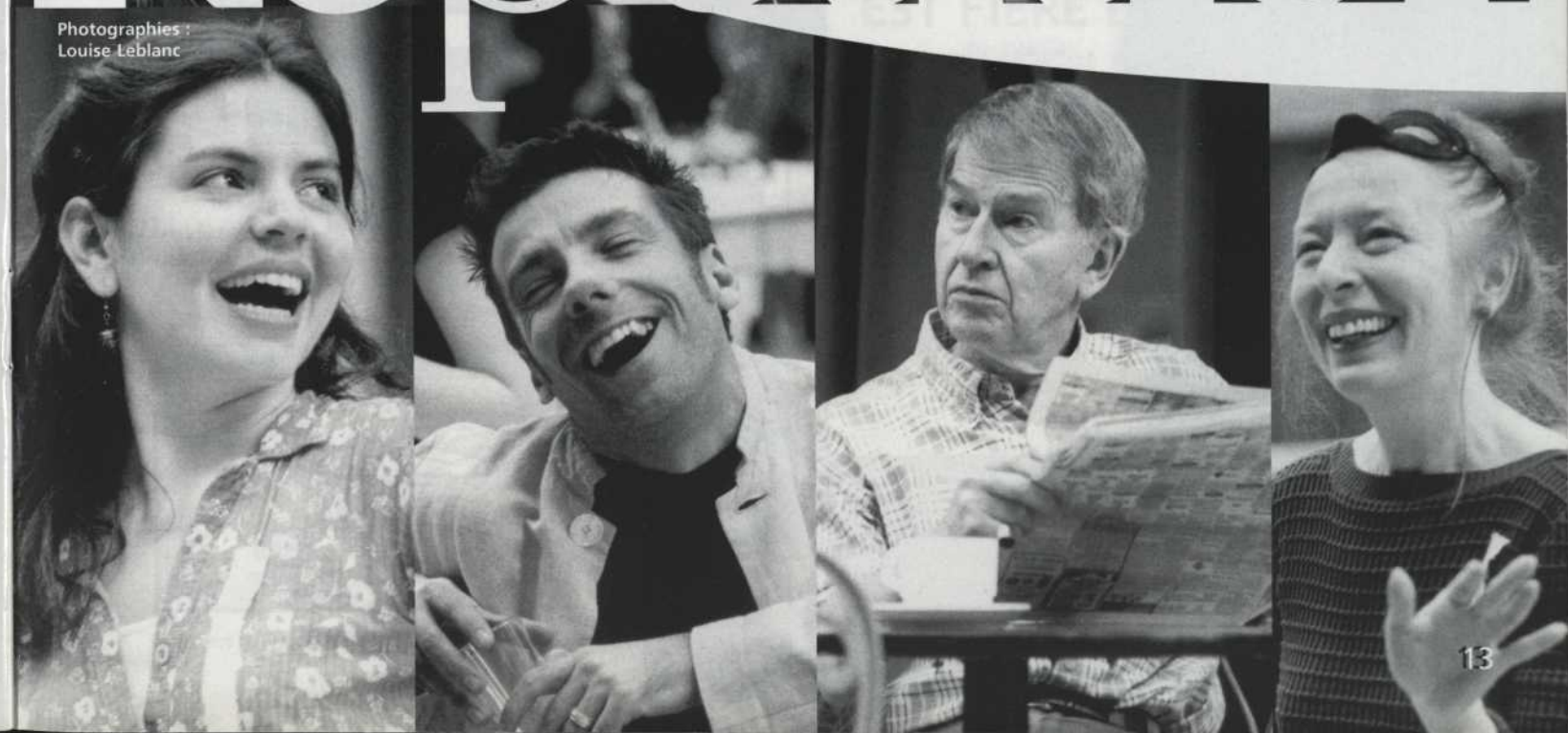
**METRO MEDIA
PLUS**

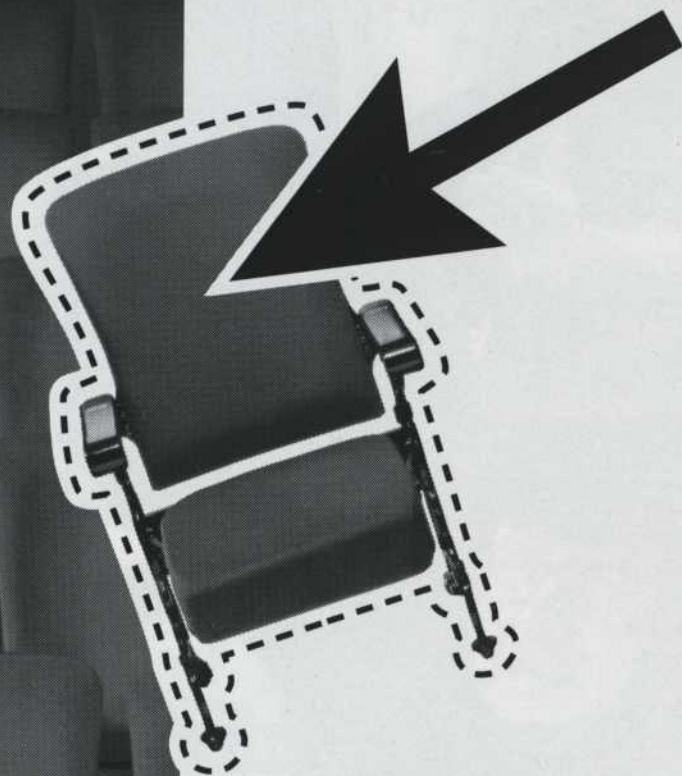
**Denys Durocher
525-5253**



Répetition

Photographies :
Louise Leblanc





Quand il s'agit
d'être partenaire
des créateurs d'ici,
Bell prend
volontiers sa place.

Ligne Info-Arts Bell
de la Place des Arts :
(514) 790-ARTS
1 800 203-ARTS



Conseil d'administration

Pierre Legendre
Président

Claude Soucy
Vice-présidente

France Lachance
Secrétaire

Jean-François Drolet
Trésorier

Sylvie Cantin
Administratrice

Marie-Thérèse Fortin
Administratrice

Pierre Gauvreau
Administrateur

Linda Lavoie
Administratrice

Georges Leclerc
Administrateur

Jean-Sébastien Ouellette
Administrateur

Équipe du Théâtre du Trident

Marie-Thérèse Fortin
Directrice artistique

France Lachance
Directrice de
l'administration

Louis Léveillé
Directeur de production

Danielle Bédard
Directrice des
communications

Céline Thibault
Adjointe
administrative

Yannick Legault
Adjoint artistique

Thérèse Martel
Secrétaire

Audrey Grenier-Ménard
Adjointe en communications

Porlier comm. conseils
Recherche et développement
de commandites

Johanne Mongeau
Coordonnatrice de
l'activité bénéfique

M^e Clément Samson
Conseiller juridique

Pour nous joindre

THÉÂTRE DU TRIDENT
269, boul. René-Lévesque Est
Québec (Québec)
G1R 2B3
Téléphone : (418) 643-5873

Télexcopieur : (418) 646-5451
Courriel :
trident@sympatico.ca
Site Internet :
www.letrident.com

Partenaires du Trident

Le Théâtre du Trident bénéficie d'un soutien financier
de ses associés et des commanditaires suivants :

*Les Arts du Maurier, Baron Philippe de Rothschild, Bell Canada, CITF,
Gallimard, Hydro-Québec, Mediacom, Métro Média Plus, Nettoyeurs
de la Capitale, Le Soleil, Sun Life du Canada, Télé-Québec et WDnet.*

Le Théâtre du Trident reçoit l'appui financier
des organismes suivants :



Le Théâtre du Trident est membre de Théâtres Associés inc. (T.A.I.)

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec



deux pour un le jeudi aux théâtres

Offert par les compagnies membres de
Théâtres Associés

Montréal

Compagnie Jean Duceppe (514) 842-2112

Espace GO (514) 845-4890

Théâtre d'Aujourd'hui (514) 282-3900

Théâtre de la Manufacture La Licorne (514) 523-2246

Théâtre Denise-Pelletier (514) 253-8974

Théâtre de Quat'Sous (514) 845-7277

Théâtre du Nouveau Monde (514) 866-8667

Théâtre du Rideau Vert (514) 844-1793

Québec

Théâtre de la Bordée (418) 694-9631

Théâtre du Trident (418) 643-8131

Ottawa

Centre national des Arts (613) 947-7000, poste 280

Valable sur le prix régulier.
Au guichet du théâtre à compter de 19h00 le soir même.
Argent comptant seulement. Billets en nombre limité.
Aucune réservation acceptée.
Certaines restrictions s'appliquent.

MEDIACOM
EST FIÈRE DE S'ASSOCIER
AVEC LE THÉÂTRE
DU TRIDENT.



Depuis 1929 au Québec, l'affichage c'est Mediacom.



Chapeau à tous
les artisans et partisans
du théâtre québécois.

